

ROYAN

Les Régates, une longue histoire

Passionné par Royan et le nautisme, Patrice Guillon publie aux éditions Bonne Anse « L'Histoire des Régates de Royan », premier volet d'une saga née en 1851

Ronan Chérel
r.cherel@sudouest.fr

La modernité du siècle actuel des Régates de Royan ferait presque oublier l'âge de cette vénérable institution. Les 10 et 11 août derniers, dates anniversaires des premières courses nautiques officielles, en 1851, marquaient les 170 ans de la troisième société nautique créée en France, après celles du Havre (1838) et de Brest (1847).

Longtemps publiciste avant de « (se) reconverter dans (sa) passion, la bande dessinée », Patrice Guillon voulait raconter cette longue saga. Il narre par le menu « L'Histoire des régates de Royan » (1), dont il date la genèse en 1851, donc, à la création de la Société des Régates de la Gironde, qui ne prendra le nom de Société des Régates de Royan qu'à partir de 1856. Petit village de pêcheurs de 3 000 habitants, Royan n'en était qu'aux balbutiements, l'ébauche de la station balnéaire qu'elle est devenue, notamment sous l'influence de ces Bordelais venus profiter de la baie.

Du vapeur à la voile

Cette « Histoire des Régates de Royan », Patrice Guillon y a

consacré aussi passionnément que méthodiquement des années de recherches documentaires. Elle raconte l'essor d'une pratique ludique de la voile, « que les Hollandais les premiers avaient adoptée dès le XVII^e siècle », rappelle l'auteur. D'utilitaire, pour le transport des marchandises ou la pêche, la navigation à voile devenait loisir.

Avant d'adopter l'embouchure de l'estuaire pour terrain de « jeu », les riches Bordelais propriétaires de yachts régataient déjà dans le bec d'Am-bès. La création d'une liaison fluviale par bateau à vapeur jusqu'à Royan dans les années 1830/1840 a été fondatrice autant dans l'avènement de la balnéarité le long de la Côte de Beauté que le développement des régates.

Patrice Guillon établit d'ailleurs un parallèle entre les créations de sociétés de régates au Havre et à Royan. « Il n'y a pas de hasard à ce que les deux aient été les premières à voir de telles sociétés se constituer. Les deux se trouvent à l'embouchure d'un fleuve, à proximité de grandes métropoles, Paris pour Le Havre, Bordeaux pour Royan. Proches de ceux qui avaient de l'argent et l'envie d'espace. »



L'éditeur Pierre-Louis Bouchet trouve en Patrice Guillon un auteur aussi amoureux de Royan que lui. R.C.

Dans le même bateau

Royan, déjà, offrait cet atout d'abriter des casinos. Apparus d'ailleurs à la faveur de la fréquentation bordelaise huppée générée par la connexion fluviale. L'avènement des courses nautiques n'était alors qu'une suite évidente de ce développement de Royan. Une pratique de la voile dont n'ont d'ailleurs pas été exclus les navigateurs locaux, à savoir deux corporations, les pêcheurs ainsi que les

« pilotes », ces navigateurs rompus aux pièges de l'estuaire et son embouchure, chargés de prendre la barre des navires s'engageant dans la remontée de la Gironde. « Eux-mêmes étaient déjà habitués à naviguer à concurrence, pour être les premiers à proposer leurs services aux capitaines de ces navires », rappelle Patrice Guillon.

Une autre société s'esquisse aussi entre les lignes de Patrice

Guillon. Loisir certes réservé aux seuls navigateurs, riches plaisanciers, pilotes de l'estuaire, pêcheurs, les régates étaient néanmoins une attraction, un spectacle pour toute la population. Locaux et estivants se massaient le long du quai s'ouvrant sur la Gironde. Un autre temps, d'autres mœurs.

(1) Le tome 1 a été publié cet été par les éditions Bonne Anse, couvrant la période courant de 1851 à 1945 (15 euros).

SPORTS

La Ville de Royan maintient son soutien au tissu associatif

Avec moins de licenciés la saison dernière, certains clubs ont vu leur subvention baisser, mais la Ville a prévu des dispositifs pour les aider

La saison sportive 2020-2021 aura été contrastée, doux euphémisme. Pour les sports d'intérieur, la pratique « normale » a été interrompue presque totalement à partir du « reconfinement » décrété début novembre. Certaines disciplines d'extérieur ont connu une saison certes sans compétitions, mais moins contrariée. La Ville de Royan a donc distingué les catégories dans l'octroi de ses subventions. « Certains clubs ont effectivement vu leur subvention baisser, mais j'ai suggéré que nous créions un fonds d'aide exceptionnel », rassure l'adjoint au maire de Royan en charge des sports, Jean-Michel Denis.

Cette promesse de soutien du tissu associatif sportif donnera du baume au cœur aux clubs. Comme au Royan-Saujon Rugby, froissé par la baisse de 15 % de la subvention qu'accorde Saujon au club. « Parce que nous avons anticipé cette saison qui s'annonce difficile financièrement », déplore David Duval.

Forfait aux écoles de sport

Le vice-président du RSR a fait ses comptes : « Rien que le contrôle du passe sanitaire les jours de match nous coûtera 200 à 300 euros par match. » Entre autres marques de soutien financier, la Ville de Royan inclut les exigences nouvelles

induites par la crise sanitaire. « Nous aidons, sur présentation de factures, les clubs et organisateurs confrontés à des surcoûts liés à la crise sanitaire, achats de gel, de masques, emploi de personnes chargées du contrôle du passe sanitaire », confirme Jean-Michel Denis.

L'adjoint aux sports royan-nais dévoile également l'instauration d'une aide exceptionnelle et forfaitaire aux 17 associations sportives hébergeant une « école de sport », « 500 euros pour les écoles comptant plus de 30 jeunes licenciés, 250 euros pour celles qui en comptent moins de 30 ».

Outre ce soutien orienté directement vers les associations sportives, des dispositifs fléchés sur les familles existent aussi. Un dispositif communal, encore, avec le « chèque-sport » de 50 euros accordé par enfant par le Centre communal d'action sociale, sous conditions de ressources.

Un dispositif national, également, avec le « pass sport » accordé par l'État, une aide du même montant de 50 euros, toujours pour les jeunes sportifs de 6 à 16 ans. Pour encourager au retour vers les clubs, encore incertain dans l'esprit de nombre d'enfants, d'adolescents, mais aussi de parents.

Ronan Chérel



Sa tournée des plages a attiré du monde mais le volley-ball est en quête de licenciés. FANNY BLANCHARD

LES 4 ET 5 SEPTEMBRE 2021
VENDREDI • SAMEDI

GRÂCE À VOTRE
CARTE FIDÉLITÉ

15%

EN BON D'ACHAT
TOUS LES 150 € D'ACHATS
SUR LE CHAUFFAGE*

ROYAN
54, rue André-Marie-Ampère

05 46 05 78 78

BRICO DÉCO JARDIN BÂTI

Entre nous, une même passion !

*Sur présentation de la carte Bricoramas dans les magasins participants BRICORAMA. Hors combustibles, hors commandes en magasin ou en ligne, hors Click and Collect. Voir conditions complètes, validité du bon et liste des articles concernés en magasin. Liste des magasins participants, ouverte le dimanche et festives sur bricorama.fr